



Vers un objectif de finition des agneaux à l'herbe ?

Plus économique en concentré, la finition des agneaux à l'herbe apparaît comme une piste possible à la diminution des charges alimentaires. Les résultats d'une enquête réalisée en élevages permettent de préciser les conditions de son intérêt technique et économique.

Seule une cohérence globale du système d'élevage associée à des équipements et à un niveau d'investissement adaptés permet de produire des agneaux d'herbe avec des coûts de production plus faibles.

Selon une enquête réalisée en élevages en 2005, la finition des agneaux à l'herbe entraîne des économies de concentré avec une consommation totale de 48 kg par agneau (contre 70 kg pour des agneaux finis en bergerie). Cette valeur masque cependant une grande variabilité (de 0 à 90 kg d'aliment par agneau) qui reste indépendante du contexte pédo-climatique. La pratique de complémentation des agneaux à l'herbe (apport de concentré ou non/concentré à volonté ou rationné) et la proportion d'agneaux finalement finis en bergerie expliquent une bonne partie de ces écarts. Pour une même zone d'élevage, les producteurs d'agneaux d'herbe bénéficient bien de coûts alimentaires plus faibles. Mais, pour une conjoncture de prix des aliments de type de celle de 2006 (ou 2009), cet avantage n'est pas suffisant pour être compétitif par rapport aux élevages orientés vers l'agneau de bergerie, principalement du fait de coûts structurels plus élevés (tableau ci-dessous).

Des agneaux lourds au sevrage

Le poids au sevrage influence fortement la capacité de l'agneau à valoriser l'herbe au cours de la période de finition. Plus les agneaux sont lourds, plus leurs vitesses de croissance à l'herbe sont élevées et plus ils sont commercialisés rapidement. L'objectif est d'obtenir un poids vif de 30 kg au sevrage. Un âge au sevrage compris entre 110 et 120 jours apparaît comme optimum.



© Photo : CIRPO

En moyenne, les systèmes producteurs d'agneaux d'herbe n'obtiennent pas de coûts de production inférieurs

COÛT DE PRODUCTION PAR KG DE CARCASSE D'AGNEAU LOURD VENDU

(Conjoncture 2006, Régions herbagères au nord du Massif Central et du Nord Est lorrain)

ORIENTATION	NOMBRE D'ÉLEVAGES	Coût en €		
		Alimentaire	Structurel ⁽¹⁾	Total ⁽²⁾
Finition à l'herbe	14	1,8	5,1	7,6
Passage à l'herbe et finition en bergerie	3	1,7	5,2	7,0
Production d'agneaux d'herbe et de bergerie	12	2,1	4,3	7,0
Elevage et finition en bergerie	7	2,1	3,7	6,2
Ensemble	36	2,0	4,6	7,1

⁽¹⁾ charges opérationnelles + charges de structure, y compris amortissements et frais financiers

⁽²⁾ hors rémunération de la main-d'œuvre

Source: Institut de l'Élevage/Office de l'Élevage, 2006

En finition, des prairies riches en légumineuses

La finition des agneaux sur des prairies de Dactyle ou de Fétuque élevée semée pure n'est pas envisageable, l'appétence et la valeur énergétique de la plante étant insuffisantes. Le Ray Grass Anglais permet de bonnes croissances mais reste très sensible au manque d'eau. Les associations à base d'une ou plusieurs graminées et de légumineuses permettent d'allier de bonnes croissances avec de faibles consommations de concentré.



Les prairies riches en légumineuses sont idéales pour la finition des agneaux d'herbe

Pour réaliser des économies de concentré, seuls les agneaux lourds au sevrage sont finis à l'herbe

© Photos : CIRPO

« Témoignage »

EARL de la MOTTE à Bord Saint Georges (23) 80 % des agneaux nés au printemps sont finis à l'herbe

À l'EARL de la Motte, la consommation de concentré par couple mère-agneau est de 110 kg en 2007 (contre 162 kg de moyenne régionale) pour une productivité numérique de 138 %. Pour parvenir à ce résultat, les éleveurs ont investi dans des outils de travail adaptés à leur conduite : un parc de contention complet et couvert, des tunnels isolés pour les mises bas et deux chiens de troupeau performants. Le parcellaire de l'exploitation est groupé et toutes les parcelles sont clôturées. Leur savoir faire en matière de gestion de l'herbe, de renouvellement des prairies et de suivi des

© Photo : CIRPO



animaux fait le reste ! Avec un niveau de chargement sur l'année de 8 brebis par hectare de surface fourragère, l'objectif est de finir le maximum d'agneaux à

l'herbe. « En année normale, nous rentrons une quarantaine d'agneaux en bergerie pour les finir à l'automne sur les 400 sevrés, indiquent Isabelle et Pascal Picaud. Après sevrage, vers le 20 juin, les mâles et les femelles sont triés. La finition est réalisée sur des prairies associant RGH et trèfle hybride renouvelées tous les trois ans et récoltées à la mi-mai en enrubannage. Les agneaux sont déparasités tous les mois contre le ténia et les strongles. Chez nous, la conduite à l'herbe n'est pas une contrainte au niveau du travail ».

CONSOMMATION EN CONCENTRÉ DES AGNEAUX D'HERBE SELON LES DIFFÉRENTS MODES DE CONDUITE

PÉRIODE DE NAISSANCE		Janvier 1 ^{re} moitié février	15 février au 15 mars	Mars - Avril	Mars - Avril
Objectif de vente		2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre
Proportion d'agneaux	finis à l'herbe	100 %	environ 50 %	50 à 90 %	0 à 20 %
	rentrés et finis en bergerie	0	environ 50 %	10 à 50 %	80 à 100 %
Consommation de concentré par agneau	finis à l'herbe	20 à 30 kg	0 à 20 kg	0 à 20 kg	0 à 10 kg
	rentrés et finis en bergerie	-	40 à 50 kg	40 à 50 kg	30 à 70 kg

Source : CIRPO

Pour en savoir plus
www.reconquete-ovine.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »
www.inst-elevage.asso.fr

10/2009. Document réalisé avec le soutien financier de :





LA FILIÈRE OVINE
RECRUTE

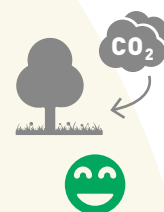
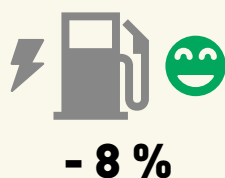
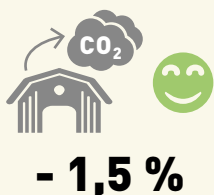
INFO 2019

LE PLUS
ENVIRONNEMENTAL

Finir les agneaux à l'herbe (avec concentrés)

TECHNIQUE ADAPTÉE EN ZONES HERBAGÈRES AVEC DES NIVEAUX DE CHARGEMENT FAIBLES ET MODÉRÉS.

Quels bénéfices environnementaux et économiques ?



Quels impacts par rapport à une finition en bergerie ?

→ La valorisation de surfaces en herbe par le pâturage contribue à réduire la consommation de concentrés.

→ Les prairies sont également un atout dans la compensation des émissions de gaz à effet de serre par le stockage de carbone et contribuent à maintenir de la biodiversité.

→ Des animaux qui pâturent, c'est moins de carburant consommé pour la distribution de l'alimentation et moins de fumier à gérer, donc moins d'émissions de gaz à effet de serre !

→ Grâce à un coût de ration plus faible, un gain de 5 €/agneau est permis.



RÉSULTATS OBTENUS :

- sur la base d'une finition à l'herbe pour 50 % des agneaux avec conduite des brebis inchangée,
- en comparaison d'une ration avec un aliment complet à volonté et de la paille.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Document "Élevage ovin - Adopter des pratiques bonnes pour l'environnement".

Ces résultats sont issus du projet KITINDIC, réalisé dans le cadre du programme Inn'Ovin et financé par INTERBEV



Le CIIRPO

